

Les Fonds de Leffe.

Les « Fonds de Leffe » constituent l'une des excursions les plus curieuses et les plus intéressantes à faire aux environs de Dinant; c'est un profond ravin qui, prenant naissance sur les hauteurs d'Achêne, débouche dans la vallée de la Meuse en face de Bouvignes.

Pour embrasser d'un seul coup d'œil l'aspect général de ces remarquables fonds, d'un caractère unique en leur genre en Belgique, peut-on dire, l'on doit remonter la route de Dinant à Huy qui s'élève graduellement et, à quelques centaines de mètres au delà du premier tournant de la voie. L'on remarque fort bien la curieuse structure de ce ravin encaissé, qui peut être comparé à une profonde déchirure

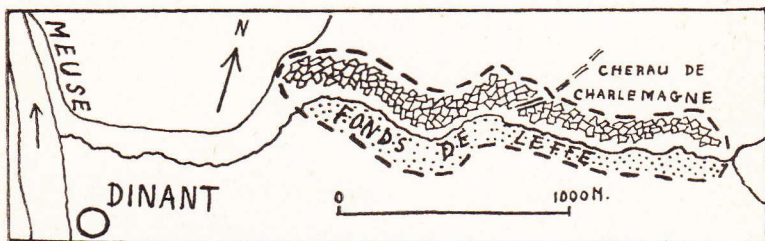


Fig. 15. — Site des Fonds de Leffe.

qui aurait été brusquement entr'ouverte dans le plateau. Cet aspect physique, des plus étranges, retient vivement l'attention.

Si l'on remonte ce vallon à partir de son débouché, l'on remarque que le pittoresque ne devient réellement intéressant qu'à partir de la borne kilométrique 2 de la route.

A 30 mètres en amont de cette borne, existe, sur les pentes rocheuses dénudées du versant droit, la trace des célèbres ornières — dites le « Chérau » — tracées, si l'on en croit la légende, par le char de Charlemagne, et qui remonte obliquement la pente du massif.

Contre ces ornières, l'on remarquera des entailles simulant un escalier très rudimentaire. Un peu plus haut, quelques empreintes creusées dans le roc ont été attribuées au fameux cheval « Bayard », lorsqu'il emportait, dans sa course vertigineuse, les quatre fils Aymon fuyant devant Charlemagne.

L'ornière s'élève jusqu'à une sorte de palier, puis tourne à gauche et, par une dépression à pente douce, gagne le plateau. Elle est coupée par des entailles dans lesquelles s'engageaient des pièces de bois placées horizontalement et qui soutenaient un plan incliné en

bois, par lequel un véhicule remontant les « Fonds de Leffe » pouvait gagner le plateau (1).

Cette voie d'accès vers les hauteurs date, très vraisemblablement de l'époque romaine, mais elle a très probablement été utilisée à une époque plus récente, alors que la gorge des « Fonds de Leffe » en amont de ce travail d'art, était tout à fait impraticable.

Dans les environs existe encore une source appelée « Source de l'Empereur », dont le jaillissement est du domaine de la tradition. La légende rapporte que le « Cheval Bayard », monté par les quatre fils Aymon, poursuivi par Charlemagne, arriva sur le haut des rochers dominant la gorge et là, d'un bond prodigieux, il franchit la profonde crevasse et, retombant sur les rochers opposés, y laissa l'empreinte de ses sabots. Voyant alors ses soldats exténués et souffrant de la soif, le puissant Empereur, saisissant une lance, la planta dans le roc en adressant à Dieu, cette prière : « Versez Seigneur, à mes pauvres soldats ». Et soudain, une source jaillit des rochers d'où elle ne tarit jamais. Elle porte encore le nom de « Fontaine de l'Empereur ».

En amont du Chéreau, le pittoresque s'accroît considérablement. Le versant gauche de cet étrange ravin est constitué par des rochers complètement dénudés et arides, tandis que le versant droit est généralement boisé et couvert de végétation, d'où émergent, ça et là, quelques massifs calcaire.

Après avoir contourné quelques replis de ce vallon, cette sorte de défilé devient extrêmement tourmenté tout en conservant sa nature et son encaissement sensiblement le même jusqu'au château de Chesson, qui, surgissant délicieusement d'un massif de verdure, semble clore le ravin. Cette illusion est due au coude brusque que le vallon fait en ce point.

Au delà, se présente à gauche, un énorme hémicycle rocheux qui termine la partie la plus attrayante des Fonds de Leffe.

(1) BARON DE LOË et E. RAHIR. — *Vestiges des voies antiques dans les rochers*. Ann. de la Société d'Archéologie de Bruxelles. T. XXI, 3^e et 4^e livraison, 1907, pp. 355 à 379.

SITES DE LA HAUTE BELGIQUE

A SAUVEGARDER

Dans l'ouvrage publié en 1931 par la Fédération nationale pour la Défense de la nature : *Réserves naturelles à sauvegarder en Belgique*, nous avons décrit douze grands ensembles d'intérêt général et dont cette association a préconisé la conservation.

Les principaux sites contenus dans ces douze réserves naturelles sont :

L'imposante falaise déchiquetée de Marche-les-Dames, longue de 2 kilomètres et ses hauteurs boisées; la pittoresque région de la Meuse entre Anseremme et Waulsort qui comprend les magnifiques rochers de Freyr, le ravin du Colebi et les massifs mouvementés de Waulsort; l'Ourthe entre Esneux et Tilff où l'on peut admirer, notamment, l'imposant hémicycle de la « Roche aux Corneilles », d'où l'on domine tout le pays; la région de l'Ourthe supérieure comprenant le « Cheslé » (refuge antique) enserré dans une boucle de la rivière, le célèbre et sauvage « Hérou », unique en son genre en Belgique, et l'impressionnant confluent des deux Ourthes; la vallée de l'Ambève entre Remouchamps et la Cascade de Coö, qui contient, notamment, la grotte de Remouchamps, le vallon des Chantoirs, le vallon des Chaudières (le plus curieux de notre pays), les célèbres Fonds de Quareux ou torrent de l'Ambève, le vallon de la Chefna, l'idyllique cours de l'Ambève entre Lorcé et La Gleize, le cours inférieur de la Lienne et enfin la Cascade de Coö, notre cascade nationale; la vallée de la Lesse de Walzin à Houyet renfermant le Château de Walzin, les rochers de Furfooz et de Chaleux au sein desquels se creusent nombre de remarquables grottes, habitats de nos ancêtres des temps préhistoriques, le château féodal de Vève, le domaine d'Ardenne et la rivière si sauvage en aval de Houyet; le cours de la Semois entre Rochehaut et Herbeumont comprenant le magnifique panorama de Rochehaut, le site de Bouillon et les sinuosités de la rivière entre Bohan et Herbeumont; les belles dunes de Calmpthout; la campine limbourgeoise, si curieuse, si sauvage et si montagneuse qui s'allonge entre Asch et Lanaeken; les hautes fagnes avoisinant la Baraque Michel; les magnifiques dunes côtières qui bordent l'Estran entre La Panne et la frontière française; et enfin la région du lac d'Overmeire si intéressante, notamment, au point de vue de ses riches flore et faune lacustres.

En plus des sites remarquables, à tant de points de vue, que renferment ces importantes réserves, notre haute Belgique en contient encore bien d'autres, dont nous allons mettre quelques-uns en lumière,

parmi ceux les plus dignes de devenir le patrimoine de tous et d'être légués, aussi intacts que possible, aux générations futures.

C'est, par conséquent, à la Commission Royale des Monuments et des Sites, qui consacre tout son pouvoir et toute son activité à la sauvegarde de nos sites, que nous faisons appel, pour qu'elle prenne les mesures nécessaires en vue d'assurer à notre patrie la conservation de ses plus beaux et de ses plus intéressants joyaux pittoresques et scientifiques.

Nous avons la conviction que notre appel sera entendu et que tout sera fait pour donner satisfaction aux légitimes désirs des amis de la nature.

Ci-après, nous donnons une courte description de ces sites et si, au moment où paraîtront ces lignes, quelques-uns d'entre eux étaient déjà en voie de classement, nous aurons contribué quand même à les faire mieux connaître et, par conséquent, à les faire apprécier et aimer davantage (1).

(1) Les limites proposées ici pour ces sites ne doivent être considérées qu'à titre de simples indications sujettes à modifications. Ce ne serait seulement qu'à la suite d'une étude approfondie et approuvée par les divers organismes officiels et autres qui s'intéressent à la protection de la nature, et aussi en tenant compte des autres intérêts en cause, que leurs étendues pourraient être fixées.

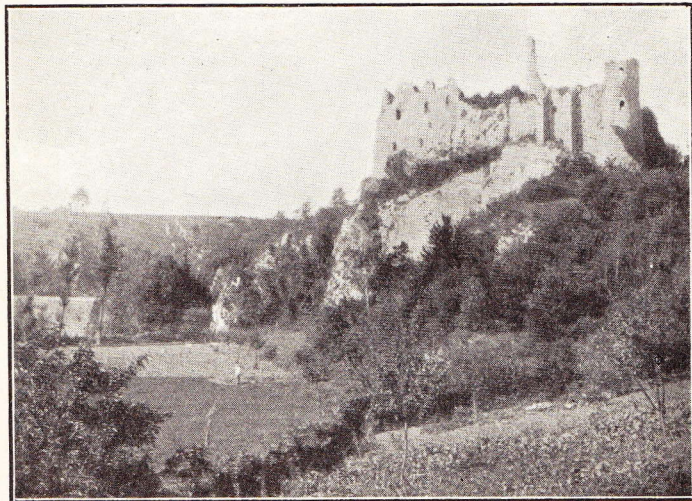
FÉDÉRATION NATIONALE
POUR LA
DÉFENSE DE LA NATURE

SITES
DE LA
HAUTE BELGIQUE
A SAUVEGARDER

PAR

E. RAHIR

Conservateur honoraire des Musées Royaux d'Art et d'Histoire
Président de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire
Secrétaire général de la Fédération nationale
pour la Défense de la Nature
Conseiller général et membre de la Commission des Sites
du Touring Club de Belgique



SITE DE MONTAIGLE

ÉDITÉ PAR
LA FÉDÉRATION NATIONALE
AVEC LE CONCOURS DU
TOURING CLUB DE BELGIQUE,
DES *AMIS DE LA COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES*
ET DES *AMIS DE L'AMBLÈVE.*

BRUXELLES 1933

TABLE DES MATIERES

Sites de la Haute-Belgique à sauvegarder	5
Les ruines du château de Beaufort. — Le vallon de Solières. .	6
Le « Trou Manto »	7
Site et grotte de Ramioul	9
Ruines et site de l'Abbaye d'Aulne	10
Rocher et site de Frène (Meuse)	13
Le Bocq pittoresque	15
La Molignée aux environs des ruines de Montaigne	18
Rocher et ruines de Poilvache	21
Les Fonds de Leffe	24
L'Hermeton	25
La Hoëgne	28
Ruines du château d'Amblève	30
La Warche et le vallon « Pouhon des Cuves »	31
Rocher de Sy. — Ruines du Château de Logne. — Roche de Hierneu	34
Site de Durbuy	37
Site de Laroche	39
Site et rocher d'Eprave	41
Région de Belvaux. — La Lesse et le Gouffre	44
Ruines et sites du château de Fagnolle	47
Le vallon de Petit-Fays (Semois)	50
La Semois entre Chiny et Lacuisine	53